

PAR LOÏC MANGUETTE | VERVIERS ET SA REGION | PUBLIÉ LE
20/03/2019 À 19:53



Ecolo propose de créer une forêt urbaine à Verviers



Lecture
ZEN

Ce lundi, lors du conseil communal, Dany Smeets proposera à la ville de Verviers de s'engager pour créer des forêts urbaines. La méthode japonaise permet, sur des terrains défrichés, de faire renaître, au bout de 10 ans, 100 fois plus de biodiversité qu'initialement.

Planter des arbres sur des terrains défrichés du centre-ville de Verviers, c'est l'initiative pour le moins originale que proposera Dany Smeets (Ecolo) au conseil communal de Verviers ce lundi. Une idée qui lui est venue suite à un reportage diffusé voici quelques semaines sur une initiative similaire à Gembloux. « Là-bas, ils ont planté 2.700 arbres en plein milieu de la ville », expose le conseiller communal.



Il se base en fait sur les réalisations de la société Urban Forests qui se base elle-même sur une méthode japonaise. La méthode Miyawaki, en plantant jusqu'à une trentaine d'arbres et arbustes différents qui se complètent, permet de recréer une véritable biodiversité. « Ce type de forêt pousse en général 10 fois plus vite qu'une autre. Au bout de 10 ans, on a une forêt qui a recréé des conditions écologiques d'une forêt centenaire. Cette forêt, particulièrement dense, accueille 100 fois plus de biodiversité que son terrain initial », note Dany Smeets, se basant sur les explications du site.

Aussi pour les entreprises

Pour lui, il serait donc utile de lancer une initiative de ce type à Verviers, d'autant plus qu'elle rentrerait dans le plan Pollec auquel la ville a adhéré. « Et ici, on est dans du concret », reprend-il. S'il avoue ne pas encore s'être penché sur des terrains précis où recréer ces forêts, il estime que la ville a de nombreux terrains communaux qui pourraient s'y prêter. « Et on n'est pas obligé d'être sur des milliers d'arbres, certains l'ont fait avec 200/300. Tout dépend de la taille du terrain ».

Dany Smeets aimerait également que des entreprises privées, dans le zoning de Petit-Rechain par exemple, se lancent dans ce type d'initiative. « Elles auraient tout à y gagner car elles ont souvent des grandes pelouses à entretenir. Ici, on entretient pendant deux ans, puis on laisse la nature faire. C'est du win-win. Mais j'estime que la ville doit lancer l'idée, soutenir les propositions et mettre en place des synergies pour que ça se passe », continue l'écologiste.

Selon lui, il ne fait aucun doute qu'il y aurait consensus autour de sa proposition. « Et s'il faut aller planter des arbres, j'irai moi-même aider », annonce-t-il.